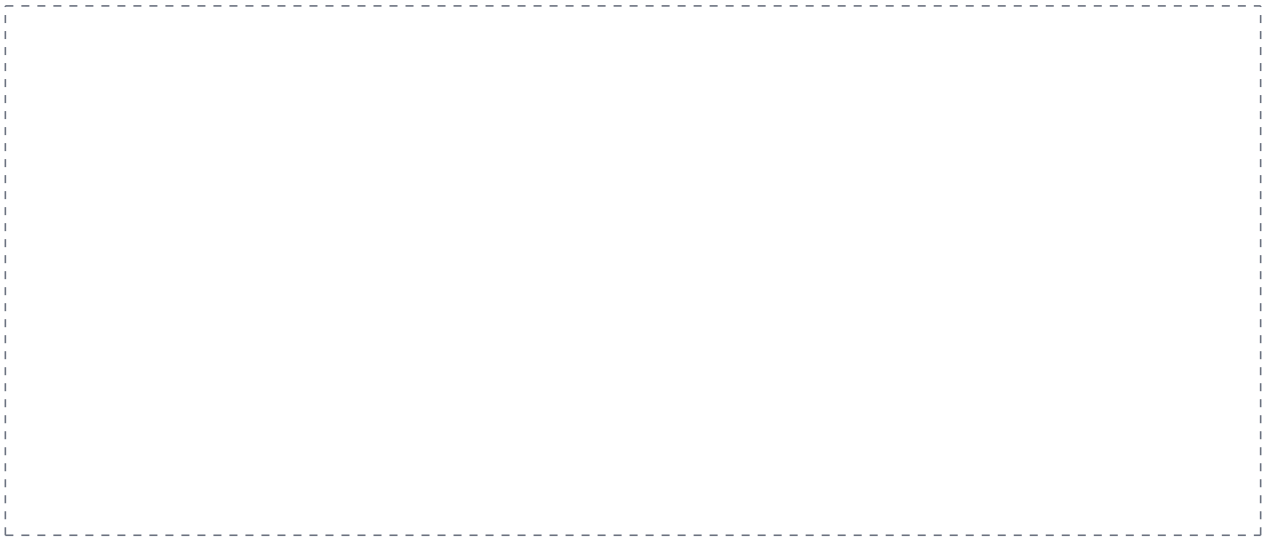
Poésie · CP

Flocon

Un flocon sur ma main,
un flocon sur mon nez,
un flocon sur le chemin :
l’hiver est arrivé !

Je souffle tout doucement,
le flocon s’envole au vent.
Il danse, il tourne, il s’en va :
au revoir, petit flocon froid !

Texte inédit, Prépare Mes Cours, 2026.



Poésie · CP

La moufle perdue

J’ai perdu ma moufle rouge
dans la neige du jardin.
Sous le banc, rien ne bouge,
sous le sapin, rien de rien.

Mais au printemps, quelle surprise :
la neige a fondu, voilà !
Ma moufle est là, toute grise,
elle m’attendait déjà.

Texte inédit, Prépare Mes Cours, 2026.

Poésie · CE1

Traces dans la neige

Ce matin, sur la neige blanche,
quelqu’un est passé sans bruit :
une étoile près de la branche,
c’est l’oiseau, il est parti.

Quatre empreintes près de la haie,
c’est le lièvre qui courait.
Et ces grands trous, qui les a faits ?
Ce sont mes bottes, en effet !

Texte inédit, Prépare Mes Cours, 2026.

Poésie · CE1

Dans l’interminable, de Paul Verlaine (extrait)

Dans l’interminable
Ennui de la plaine
La neige incertaine
Luit comme du sable.

Le ciel est de cuivre
Sans lueur aucune,
On croirait voir vivre
Et mourir la lune.

Paul Verlaine (1844-1896), « Dans l’interminable… », Romances sans paroles, « Ariettes oubliées », VIII, 1874 (édition Vanier, 1891), strophes 1 et 2. Texte du domaine public.

Poésie · CE2

Janvier

Janvier ouvre la porte
d’une année toute neuve.
Le vent du nord apporte
du givre sur le fleuve.

Les jours, à pas de chat,
s’allongent chaque soir :
un peu par-ci, par-là,
la nuit perd de son noir.

Texte inédit, Prépare Mes Cours, 2026.

Poésie · CE2

Fantaisies d’hiver, de Théophile Gautier (extrait)

Le nez rouge, la face blême,
Sur un pupitre de glaçons,
L’Hiver exécute son thème
Dans le quatuor des saisons.

Il chante d’une voix peu sûre
Des airs vieillots et chevrotants ;
Son pied glacé bat la mesure
Et la semelle en même temps ;

Et comme Hændel, dont la perruque
Perdait sa farine en tremblant,
Il fait envoler de sa nuque
La neige qui la poudre à blanc.

Théophile Gautier (1811-1872), « Fantaisies d’hiver », I, Émaux et Camées, édition de 1858 (texte de l’édition Lemerre, 1890). Texte du domaine public.

Poésie · CM1

Le lac gelé

Le lac a fermé ses paupières
sous un grand miroir de cristal ;
les roseaux, raides de lumière,
se tiennent droits comme au signal.

Sous la glace, un vieux poisson rêve
d’un été vert et transparent ;
il attend que le froid s’achève
et tourne, tourne doucement.

Sur la rive, un enfant hésite :
la glace l’appelle, et pourtant
il sait qu’elle craque bien vite :
il reste au bord, tout simplement.

Texte inédit, Prépare Mes Cours, 2026.

Poésie · CM1

Yver, vous n’estes qu’un villain, de Charles d’Orléans

Yver, vous n’estes qu’un villain,
Esté est plaisant et gentil,
En tesmoing de May et d’Avril
Qui l’acompaignent soir et main.

Esté revest champs, bois et fleurs,
De sa livrée de verdure
Et de maintes autres couleurs,
Par l’ordonnance de Nature.

Mais vous, Yver, trop estes plain
De neige, vent, pluye et grezil ;
On vous deust bannir en exil.
Sans point flater, je parle plain,
Yver, vous n’estes qu’un villain.

Charles d’Orléans (1394-1465), rondeau « Yver, vous n’estes qu’un villain », Poésies complètes, édition de Charles d’Héricault, Flammarion, 1915, tome 2, p. 48-49 (chanson LXXXII). Texte du domaine public.

Poésie · CM2

Neige sur la ville

Cette nuit, la ville a changé :
chaque toit porte un chapeau blanc,
les autos, sages, font semblant
d’être des moutons bien rangés.

Le bruit s’est caché sous la neige :
plus de moteurs, plus de klaxons,
rien qu’un silence de coton
que les flocons tissent en cortège.

Et moi, le nez à la fenêtre,
je garde ce matin en moi :
demain, la pluie viendra, je crois,
et tout ce blanc va disparaître.

Texte inédit, Prépare Mes Cours, 2026.

Poésie · CM2

Soir d’hiver, d’Émile Nelligan

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu’est-ce que le spasme de vivre
À la douleur que j’ai, que j’ai.

Tous les étangs gisent gelés,
Mon âme est noire ! où-vis-je ? où vais-je ?
Tous ses espoirs gisent gelés :
Je suis la nouvelle Norvège
D’où les blonds ciels s’en sont allés.

Pleurez, oiseaux de février,
Au sinistre frisson des choses,
Pleurez, oiseaux de février,
Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
Aux branches du genévrier.

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu’est-ce que le spasme de vivre
À tout l’ennui que j’ai, que j’ai !…

Émile Nelligan (1879-1941), « Soir d’hiver », Émile Nelligan et son œuvre, Beauchemin, 1903, p. 44-45 (l’édition imprime « Norwège »). Texte du domaine public.